PROSPECTIVE
COOPERATION
laboratoire d'idées

PLAIDOYER TRANSVERSAL

RÉALISATION D'UNE RECHERCHE-ACTION DE MESURE DE L'IMPACT DES PROJETS CULTURELS SUR LE RENFORCEMENT DU LIEN SOCIAL DANS LE CADRE DU PROGRAMME

ACCÈS CULTURE

En partenariat avec

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

AFD
AGENCE FRANÇAISE DE DÉVELOPPEMENT

INSTITUT FRANÇAIS

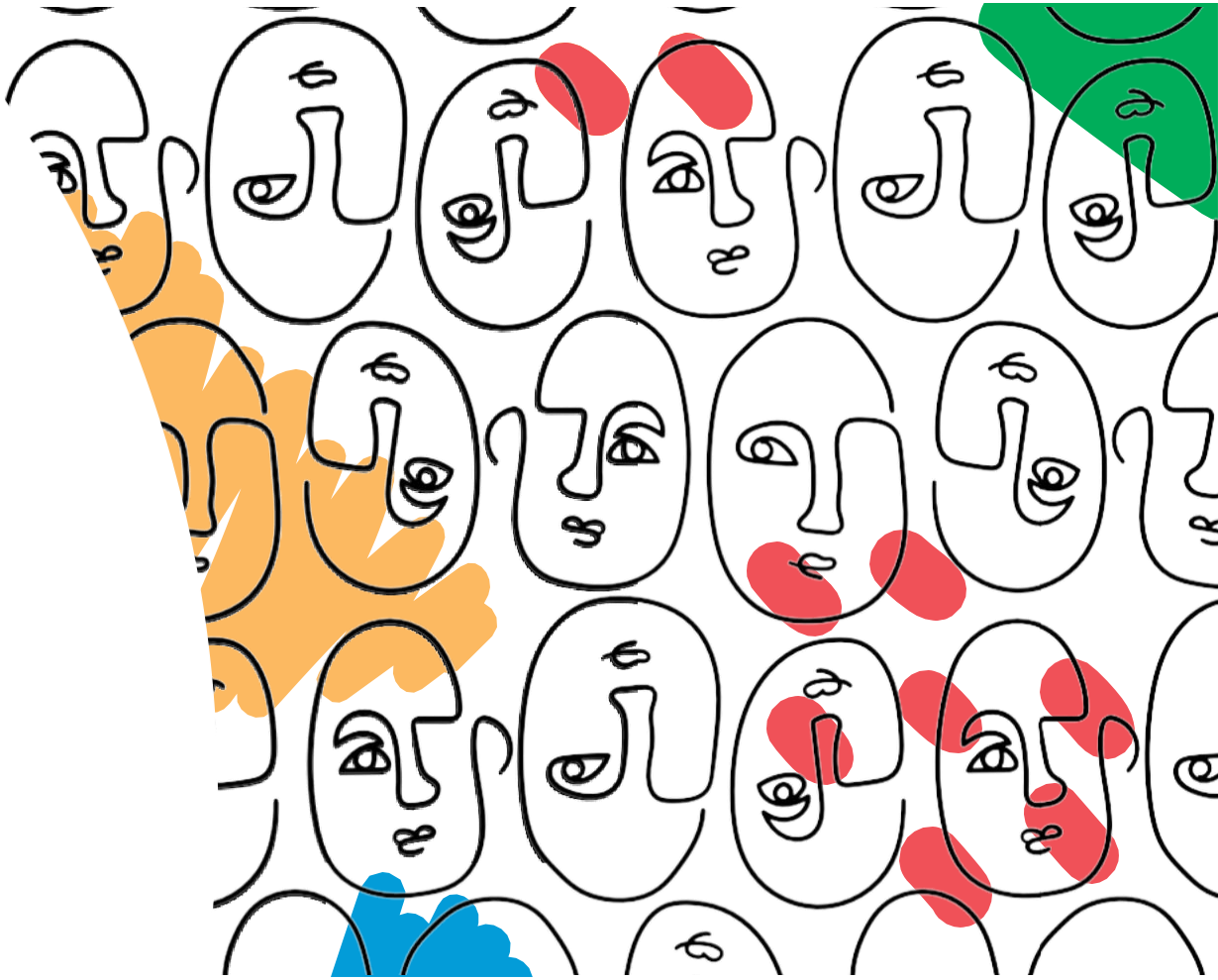
Accès Culture est un **programme initié et écrit conjointement par l'Agence française de développement (AFD) et l'Institut français de Paris (IF).** Il est financé par l'AFD et mis en œuvre par l'IF.

Accès Culture vise à :

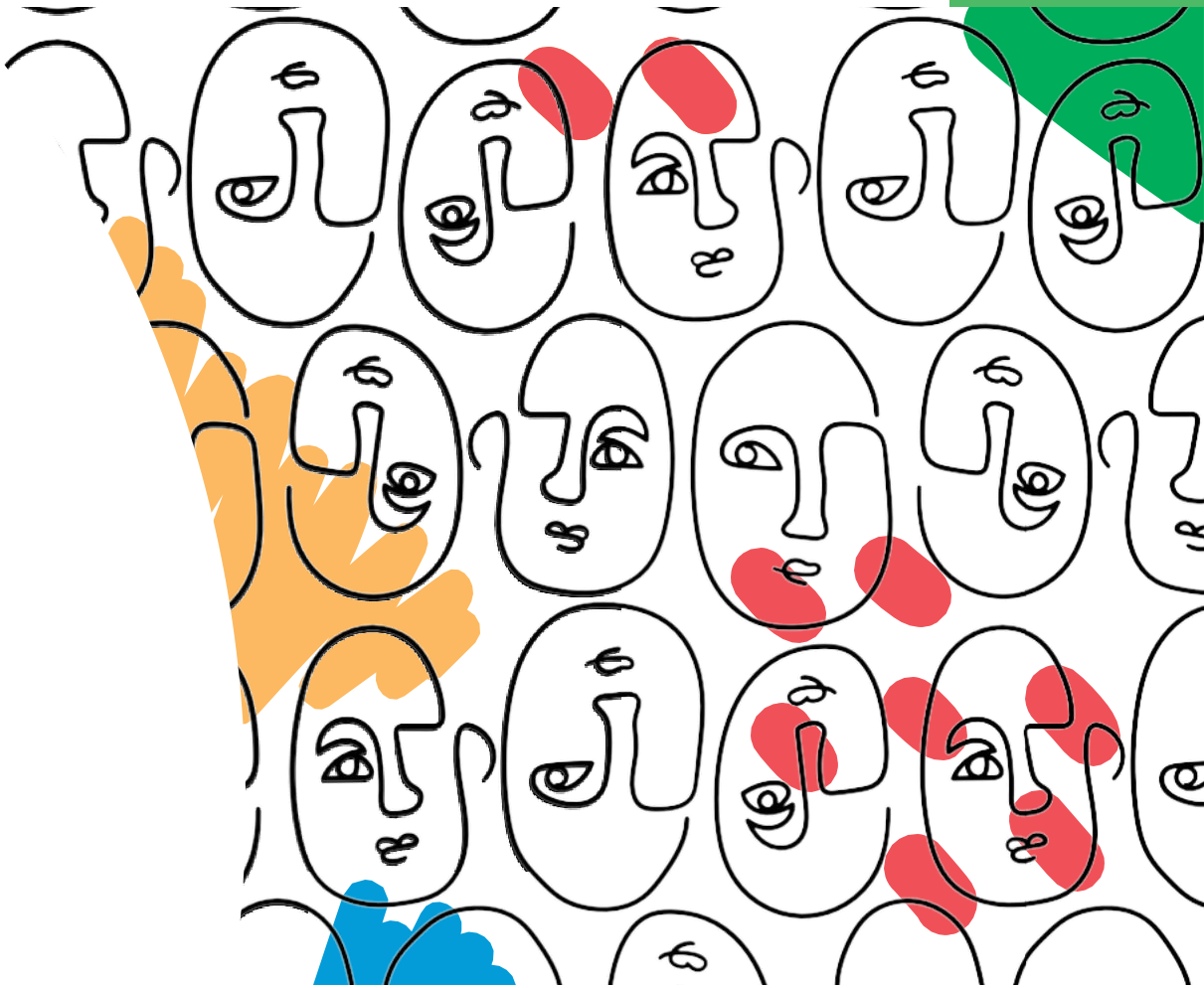
- **Financer, en Afrique, des micro-projets culturels à fort impact social** inscrits dans une démarche de médiation culturelle afin de **favoriser une offre culturelle de qualité**, porteuses des **thématiques essentielles du développement durable** et **au service des populations qui en sont le plus éloignées** pour des raisons économiques, sociales et/ou géographiques ;

- **Renforcer les collaborations entre opérateurs culturels français et africains** ;

- **Documenter l'impact de la culture sur le Lien social** à travers un **programme de recherche-évaluation**.



1 // Plaidoyer des acteurs culturels en faveur des politiques culturelles publiques comme garantes du lien social



PROSPECTIVE COOPERATION
laboratoire d'idées

Réalisation d'une recherche-action de mesure de l'impact des projets culturels sur le renforcement du lien social dans le cadre du programme Accès Culture, financé par l'Agence française de développement et mis en œuvre par l'Institut français

PLAIDOYER TRANSVERSAL — Juillet 2024

L'impact du programme Accès Culture a été constaté grâce à trois études de cas de projets pluriannuels d'actions culturelles en coopération entre des binômes franco-africains au Sénégal, en Tunisie et au Mozambique. Le travail de terrain et les enquêtes menées **démontrent** que :

Renforcer une offre culturelle de qualité auprès de populations qui en sont en principe exclues (population vulnérables, démunies ou en rupture sociale pour des raisons sociales, économiques, géographiques, de genre ou encore de handicap), **permet** de :

#1 **Contribuer au renforcement du lien social** dans les pays concernés ;

#2 **Prendre conscience et valoriser le rôle des Industries Culturelles et Créatives (ICC), dans la réalisation des Objectifs de Développement Durable** (ODD).

Les ICC jouent un rôle central dans la médiation entre culture et lien social susceptible de concerner les ACTEURS CULTURELS eux-mêmes (artistes, médiateurs culturels, professionnels du secteur…) comme les PUBLICS

Ainsi, les actions culturelles permettent:

- **De reconnecter les individus à eux-même : donner confiance en soi et prendre le pouvoir sur soi ("empowerment") par une démarche artistique qui suppose l'expression de sa singularité et de sa créativité, la mobilisation de ses sens, de son corps, de ses émotions et de son imaginaire, y compris en termes de capacités et de projection de carrière, de renforcement du leadership et du sentiment de légitimité en tant qu'artiste ;**
- **De lier les individus avec les autres, le moment d'un spectacle ou d'un evénement, sur une durée plus longue au cours d'un atelier, d'une formation, renforcer la confiance et l'interconnaissance, l'engagement entre professionnels, partage d'un espace-temps et d'un imaginaire commun entre les publics ;**
- **D' inserer les personnes dans des contextes variés que ce soit des environnements physiques, oniriques et mythiques ,**
- **De permettre la création de reseaux individuels et interpersonnels professionnels, intellectuels et créatifs, ainsi que la professionnalisation et la création d'opportunités de revenus, d'emploi et de développement de carrières pour les artistes.**

ACCÈS CULTURE

04

À partir des savoirs et des expériences recueillies, il est recommandé aux pouvoirs publics africains et français de promouvoir une meilleure intégration de la dimension culturelle dans leurs démarches de développement social local.

Dans cette perspective, la mesure de l'impact des projets culturels sur le lien social a permis de cerner et d'analyser les leviers d'inclusion du champ lien social au sein de projets culturels.

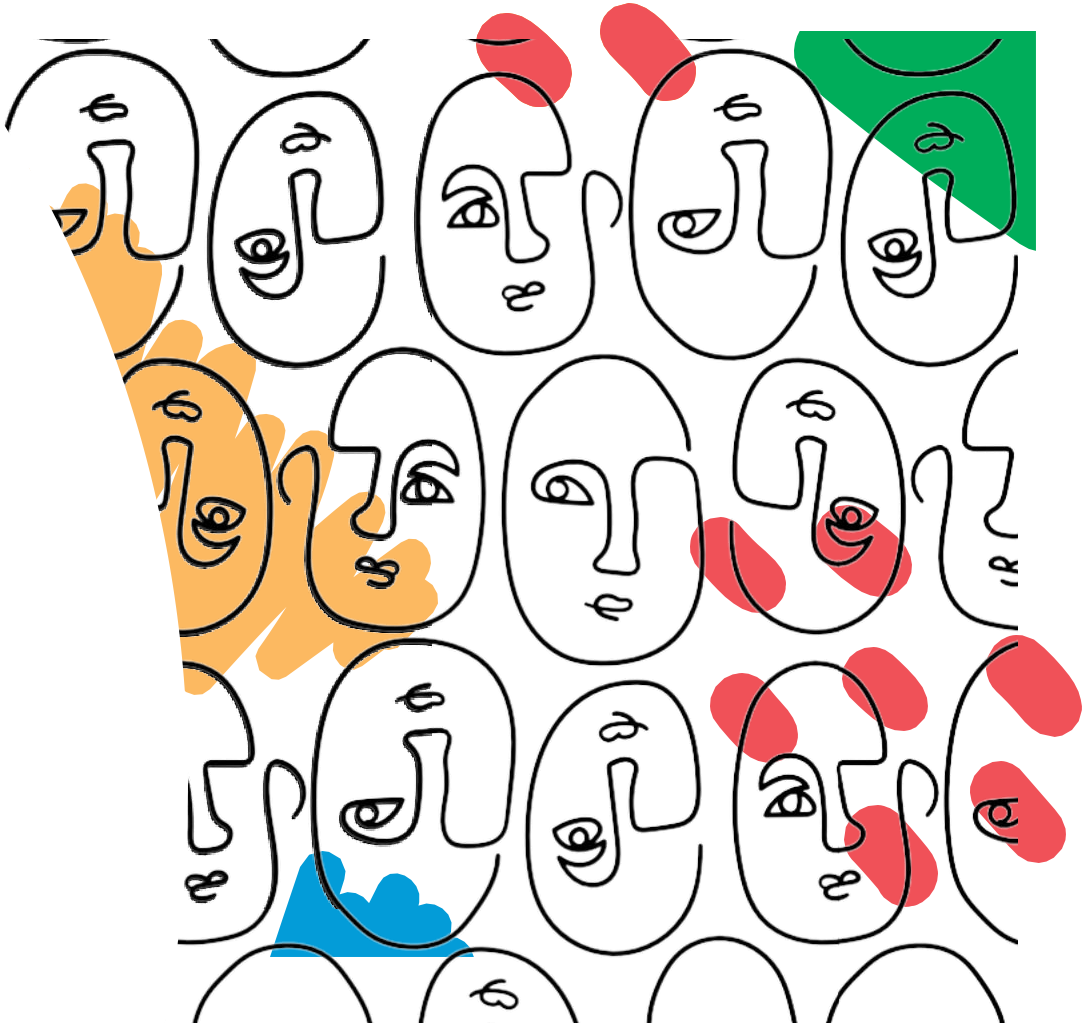
Ainsi, pour un impact optimisé, au regard des facteurs de réussite et démultiplicateurs observés dans chacun des 3 pays étudiés, il est recommandé :

- De viser dès la conception d'un projet les personnes et groupes de personnes considérées comme éloignées de l'offre culturelle et discriminées par de multiples facteurs sociaux ainsi que les actrices et acteurs qui les accompagnent dans leur combat pour leur droit à l'inclusion dans la société (associations, pouvoirs publics, etc.) ;
- Inscrire l'action culturelle dans une régularité et une pérennité de ses réalisations (spectacles, formations, ateliers) de manière à tisser une relation forte avec les publics et partenaires ;
- Offrir aux publics choisis l'opportunité de devenir actrices et acteurs de la consolidation de leurs liens sociaux multiples au travers de leur participation au spectacle vivant, en tant qu'artistes, metteur et metteuses en scène, producteur et productrices, le temps d'un spectacle, d'une formation ou d'une vie ;
- Professionnaliser et pérenniser les ICC dans un écosystème structuré et financièrement soutenu par des contributions publiques et privées.

Ces conclusions et recommandations sont étayées par les rapports finaux de la Recherche-Action du programme Accès Culture, disponibles ici :

www.prospectivecooperation.org/ressources

2 / Fondements scientifiques du plaidoyer des acteurs culturels issus de la recherche-action menée dans le cadre du programme Accès Culture



1 // UN CONTEXTE SPÉCIFIQUE À CHAQUE PAYS ET DES ENJEUX UNIVERSELS : PAUVRETÉ, LIEN SOCIAL ET POUVOIR D'AGIR

Les publics cibles des différents projets soutenus par le programme Accès Culture sont confrontés à une distanciation sociale provoquée, de manière prépondérante par **la pauvreté et l'exclusion de genre** (ségrégation sociale et spatiale des femmes), **d'éducation** (accès limité à la scolarisation), **d'âge** (hiérarchisation sociale et politique sur des critères d'âge) et **d'entrave physique ou mentale** (situations de handicap).

Pour analyser cette situation, la recherche-action Accès Culture s'est adossée aux **travaux sociologiques** les plus récents en la matière [1] distinguant trois groupes de dimensions interdépendantes, subdivisés en **9 facteurs centraux**, qui définissent la pauvreté et qui peuvent être modifiés par 5 facteurs distincts qui font varier l'intensité de la pauvreté.

1. Bray Rachel, De Laat Marianne, Godinot Xavier, Ugarte Alberto, R Walker obert. 2019. Les dimensions cachées de la pauvreté. Recherche participative internationale. ATD Quart Monde. https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2019/05/DimensionsCacheesDeLaPauvrete_fr.pdf

Les

9 FACTEURS CENTRAUX

divisés en trois groupes sont les suivants :

LE CŒUR DE L'EXPÉRIENCE

- Dépossession du pouvoir d'agir,
- Combat et résistance,
- Souffrance dans le corps, l'esprit et le cœur ;

DYNAMIQUES RELATIONNELLES

- Maltraitance institutionnelle,
- Maltraitance sociale,
- Contributions non reconnues ;

PRIVATIONS

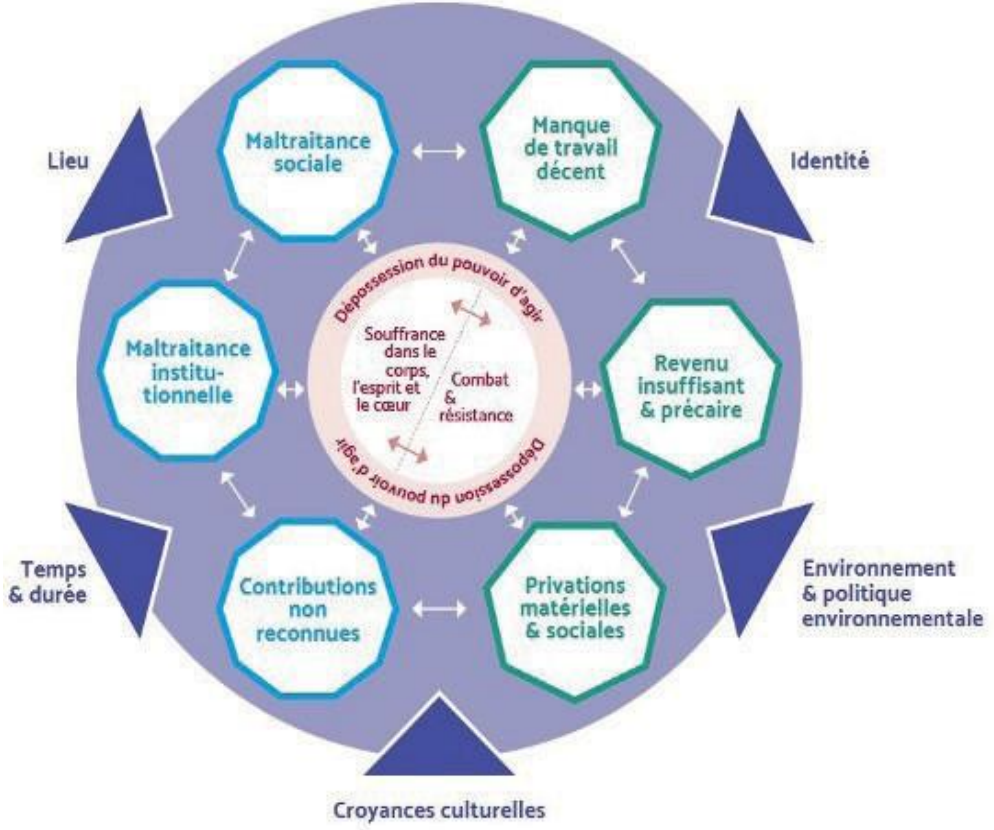
- Manque de travail décent,
- Revenu insuffisant et précaire,
- Privations matérielles et sociales.

Ces **9 dimensions sont relationnelles** et expriment les différentes **formes de violences** souffertes ainsi que les **formes de lutte et de résistance** des personnes victimes de pauvreté. Ces dimensions sont influencées par d'autres facteurs plus liés aux contextes spécifiques.

Cinq facteurs peuvent modifier les trois domaines ci-dessus :

- **#1** L'identité (sexe, âge, groupe linguistique, etc.),
- **#2** Le temps et la durée,
- **#3** Le lieu,
- **#4** L'environnement et la politique,
- **#5** Les croyances culturelles.

Figure 1 : Graphique sur les dimensions de la pauvreté développé par ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford en Janvier 2019.



Source : Bray et al. 2019.

2 // LE CONCEPT DE LIEN SOCIAL ET SES DÉCLINAISONS EN LIEN AVEC LES ICC

En ce qui concerne **la création du lien social par les ICC**, elle est envisagée **comme une notion plastique, hétérogène**, dynamique et non pas figée, qui se décline en fonction des réalités vécues par les différents projets dans leurs lieux de réalisation. Pour fixer un cadre d'analyse, la typologie du lien de Serge Paugam a été adoptée et adaptée[2] :

#1

Le lien à soi (estime de soi, empowerment)
Exemple: Au sénégal, les enfants talibés apprennent à faire du cirque et reprennent le contrôle sur leurs actes et confiance en eux même - pouvoir intérieur,

#2

Aux autres proches (liens interpersonnels)
Exemple: dans les trois études de cas, le lien avec le formateur ou formatrice, les collègues, les spectateurs et spectatrices uni·e·s autour d'une même expérience,

#3

À l'environnement (non-humains, territoire, mémoire) Exemple: Em Tunisie les participants et participantes utilisent um matériel local "la sigue" issue de la palmeraie

#4

À l'international et aux autres lointains
Exemple: Tous les projets développent a minima un partenariat avec la France.

2. http://ses.ens-lyon.fr/articles/serge-paugam-comment-penser-le-lien-social-et-la-solidarite-151169

1 /// Le lien à soi : le moi, le proche, le subjectif

L'expression artistique, intellectuelle, manuelle, physique impacte la relation à soi-même, l'estime de soi, le bien-être, l'épanouissement de la personne (les talibés au Sénégal). Le travail du corps, l'expression par le corps, ou la fabrication d'objet, le dialogue et la réflexion peuvent contribuer à réduire certaines difficultés psycho-sociales, spécifiquement pour des publics isolés, privés d'affection, d'attention, traumatisés par des évènements divers.

Paugam parle de « liens de filiation » entre parents et enfants, de pouvoir « *compter sur eux* » et de « *compter pour eux* » et évoque un lien émotionnel et affectif (le lien des talibés aux formateurs). Les artistes peuvent se substituer un peu à un ou des parents adultes, tissent des relations fortes, physiques, de grande proximité et sur la durée voient les enfants et les jeunes femmes (re)prendre confiance en eux et elles même, s'engageant, en venant régulièrement aux activités, dans une forme de routine qui leur permet de sortir de leur situation momentanément et parfois sur la durée.

2 /// Le lien aux autres proches : les groupes d'appartenances

Il s'agit de tisser du lien entre personnes / institutions visant à réduire les inégalités entre certains groupes / populations sur un territoire donné. Cela peut inclure l'accès à des biens et services ou au spectacle. Il s'agit du lien aux autres proches, l'intersubjectif, le liens entre communautés fédérées ou rassemblées. Il peut s'agir de la question de l'espace, notamment l'espace public mais pas seulement. Il peut s'agir des liens créés entre les enfants, les adolescent·es, les adultes et les équipes qui permettent aux sujets de **se faire confiance et de faire confiance aux autres**.

Exemple: La relation avec l'autre est présente dans tous les projets que ce soit entre participant·e·s, ou avec les animateurs et animatrices.

3 /// Le lien avec les autres vivants et les non vivants, les autres humains et non humains : les esprits, les animaux, la terre

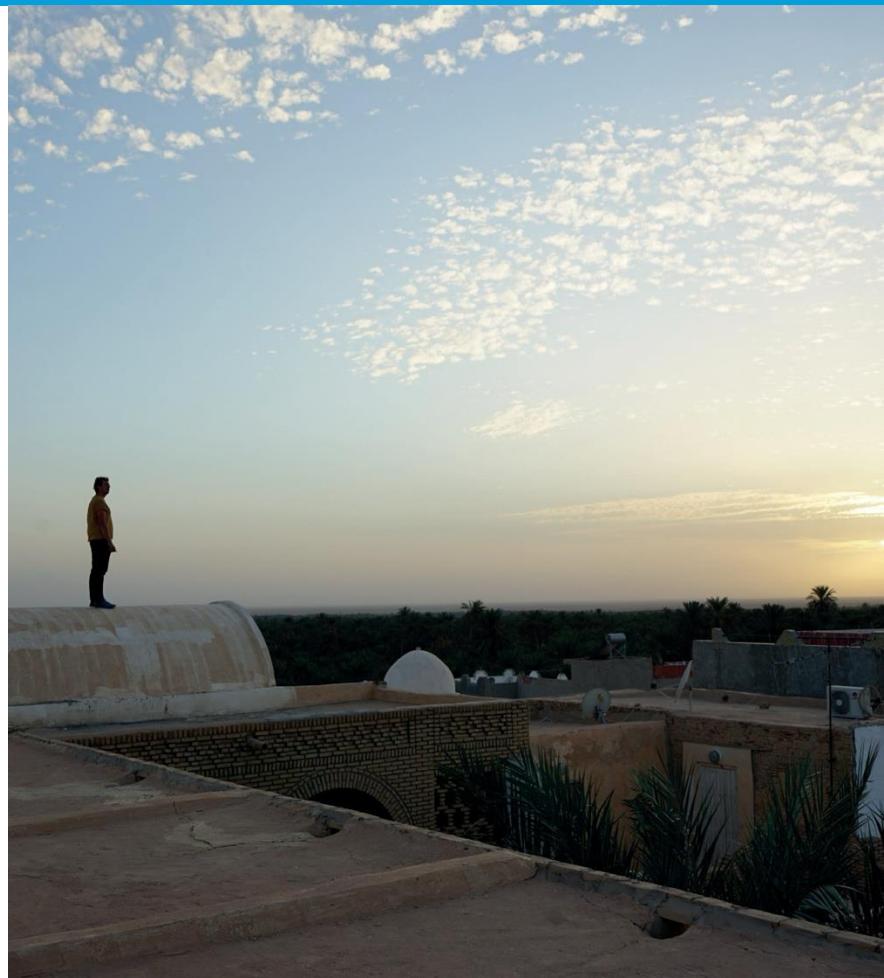
Le lien avec les autres humains et non humains vivants ou non doivent être pris en considération pour le rôle qu'ils jouent dans **la construction de l'identité et dans la relation des individus avec le monde** qui les entoure. Ils sont aussi très importants dans le rêve, l'imaginaire, la cosmogonie et la cosmologie. Dans ce cadre, les spectacles avec des animaux, des personnages imaginaires et des esprits familiaux ou collectifs permettent aux individus de s'ancrer en eux-mêmes, dans un récit collectif et de créer du lien.

Exemple: Le lien avec les personnages des mythes, l'espace et les matériaux locaux en Tunisie.

4 /// Le lien avec les autres lointains

Le lien aux autres lointains, inter territoires, inter continents, à une échelle plus large, renvoie à ce qui fait lien de manière plus épaisse dans la société, et qui a à voir avec **la question de la mémoire** (esclavage, colonialisme, guerre, etc.) ou encore **de la citoyenneté** (démocratie, participation, expression politique, etc.). Il s'agit de porter une certaine vision du lien social à une échelle plus large. La question posée ici est de savoir si les spectacles ou la relation entre partenaires / institutions ont permis de créer du lien avec des espaces lointains.

Exemple: Au Mozambique le lien avec les groupes sociaux et linguistique de l'océan Indien s'est développé.



3 // LE POUVOIR D'AGIR ET L'AUTONOMISATION

La notion de pouvoir d'agir, ou d'empowerment, souvent aussi traduite par autonomisation en français, n'a pas une définition unique [3] et est souvent floue et changeante selon les contextes. Elle a une dimension émique, basée spécifiquement sur la manière de penser et les caractéristiques des personnes concernées. Elle dépend donc de la situation et des aspirations des individus et de la communauté dans laquelle ils s'insèrent. Néanmoins, il est généralement considéré que **l'autonomisation est multidimensionnelle** [4]. Elle se produit dans différents domaines : sociologique, psychologique et économiques. Il s'agit d'un processus social, car elle se produit en relation avec les autres.

L'autonomisation constitue l'habileté à prendre en main le cours de sa vie et d'exercer son « pouvoir d'agir » sur certains événements, et réfère implicitement à la notion de contrôle. Ainsi, l'autonomisation constitue l'habileté à contrôler sa vie par des actions qui favorisent le changement des facteurs limitant la capacité de l'individut de se prendre en charge. L'autonomisation renvoie à la capacité des gens de mieux comprendre et de mieux exercer leurs pouvoirs sur les forces personnelles, sociales économiques et politiques qui déterminent la qualité de leur vie, dans le but d'agir pour l'améliorer.

L'autonomisation a une dimension relationnelle (contexte familial, communautaire, national) **et une dimension individuelle** (âge, ethnicité, classe, éducation, genre etc.). Elle se produit également à trois niveaux : des individus, des organisations et des communautés. Ces niveaux sont fondamentalement liés. L'autonomisation, par ailleurs, est un processus similaire à un chemin ou un voyage, qui se développe au fur et à mesure du processus. Elle a donc une **dimension dynamique**.

3. Barr PJ, Scholl I, Bravo P, Faber MJ, Elwyn G, McAllister M. Assessment of patient empowerment: a systematic review of measures. PLoS One 2015;10(5): e0126553 et Cooper V., Clatworthy J., Harding R., Whetham J., & eMERGE Consortium. 2018. Measuring empowerment among people living with HIV: a systematic review of available measures and their properties. Aids Care. https://doi.org/10.1080/09540121.2018.1537464

4. Doumont, D., & Aujoulat, I. 2003. L'empowerment et l'éducation du patient. Série de dossiers techniques CFB.

4 // LES CONSTATS, ANALYSES ET CONCLUSIONS DES 3 ÉTUDES DE CAS 2021-2023

AU SÉNÉGAL

EN TUNISIE

AU MOZAMBIQUE - RÉUNION

PROSPECTIVE COOPERATION laboratoire d'idées

Réalisation d'une recherche-action de mesure de l'impact des projets culturels sur le renforcement du lien social dans le cadre du programme Accès Culture, financé par l'Agence française de développement et mis en œuvre par l'Institut français

PLAIDOYER TRANSVERSAL — Juillet 2024

1 /// Au Sénégal : projet Woolu Yakaar : cirque et lien social / SenCirk - Clowns Sans Frontières

- L'inscription des arts circassiens dans un contexte porteur de sens pour le lien social et la médiation culturelle.
- Des effets constatés lors des tournées Woolu Clown de CSF-SenCirck au service du lien social et de l'accès à la culture de publics éloignés de l'offre culturelle :
  - → Un effet de renforcement mutuel entre partenaires des compétences artistiques.
  - → Des représentations offertes à une grande variété de public pour un accès partagé à la culture et qui produisent de fortes emotions.
  - → Une plus grande implication des professionnel·les de l'encadrement et des enfants dans la création artistique.

1 /// Au Sénégal : projet Woolu Yakaar : cirque et lien social / SenCirk - Clowns Sans Frontières

- Des partenariats (centres sociaux, ONG) inscrits dans le temps qui permettent de produire un impact conséquent sur des publics éloignés de l'offre culturelle.
- Contribuer au bien-être des personnes vulnérables : les émotions positives des enfants qui font sens et produisent des effets structurés dans la durée sur leur reconstruction psychique et leur relation à eux-mêmes et aux autres.
- Le cirque comme une thérapie libératrice qui permet d'améliorer l'inclusion sociale des bénéficiaires du projet :
  - → Le travail avec les enfants en milieu carcéral constitue un besoin vital d'évasion et d'espoir.
  - → L'action culturelle permet de contribuer à l'accompagnement psychosocial des personnes vulnérables et de promouvoir l'art dans la prise en charge des enfants.
  - → Le travail artistique et créatif avec les jeunes filles victimes de violences basées sur le genre permet d'améliorer l'inclusion sociale et l'égalité de genre au travers de la dimension psychosociale du cirque (lien à soi et aux autres proches).

Les effets de professionnalisation des artistes démontrent le rôle de l'action culturelle au service des liens sociaux individuels et collectifs.

2 /// En Tunisie : projet N.E.F.T.I (Nouvel Espace de Fabrication Temporaire et Internationale) / El Warcha - Collectifs ETC

- L'inscription du projet dans un contexte de mutation de l'espace public en Tunisie porteur de sens pour le lien social et la médiation culturelle.

- La méthode au service des effets recherchés : l'approche du design-action.

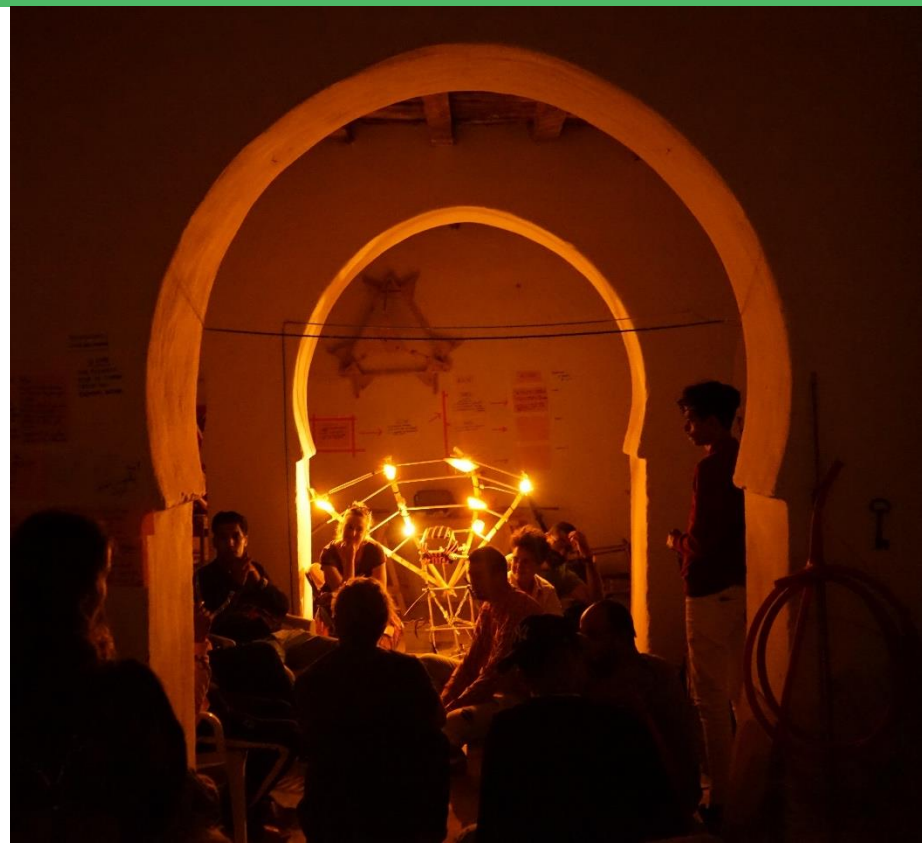
- Un renforcement de la relation entre les participant·es et des effets de long terme sur leurs représentations et façons de penser.

2 /// En Tunisie : projet N.E.F.T.I (Nouvel Espace de Fabrication Temporaire et Internationale) / El Warcha - Collectifs ETC

- Une action culturelle en faveur de la promotion de l'égalité et de la diversité à différentes échelles (genre, catégories sociales et professionnelles, géographie/culture, processus de décisions).

- Un fort impact individuel constaté sur le pouvoir d'agir au travers de l'acquisition de nouveaux savoirs et compétences.

- L'action culturelle a permis de construire les notions de biens communs et d'écologie parmi les participant.e.s.



3 /// Mozambique - Réunion : projet Une rive & l'autre, dans la danse / Kinani - Lalanbik

- L'inscription de la danse contemporaine mozambicaine et réunionnaise dans un contexte porteur de sens pour le lien social et la médiation culturelle.
- Des résidences techniques et artistiques croisées qui ont permis une production et une diffusion de spectacles originaux.
- Une professionnalisation individuelle et collective des technicien·nes et artistes constatée.
- Les femmes impliquées malgré les barrières : une lutte acharnée dans un écosystème mozambicain des ICC encore fragile.

3 /// Mozambique - Réunion : projet Une rive & l'autre, dans la danse / Kinani - Lalanbik

- **Le lien social à soi, aux proches, à l'univers et aux autres lointains a été travaillé dans le processus de création, de production et de diffusion comme dans les contenus des spectacles :**

  → Les spectacles mettent en scène et mettent à distance des situations extrêmes (pauvreté, exclusion, violence, exploitation, histoire de l'esclavage, de la colonisation et de la guerre civile).

  → Les femmes prennent le contrôle de leur corps et de leur vie. Grâce à la danse, elles se libèrent de leur condition de « femmes » et découvrent un pouvoir d'agir qu'elles ne soupçonnaient pas.

  → Un effet plus large sur la région de l'océan Indien grâce à la plateforme *Indian Ocean Choreographic Arts Network* (IOCAN), regroupant les institutions publiques et privées impliquées dans la danse, le chant et la musique sur cette zone géographique.

En partenariat avec

MERCI

DE VOTRE ATTENTION

PLAIDOYER TRANSVERSAL

PROSPECTIVE COOPERATION
laboratoire d'idées

contact@prospectivecooperation.org

1 place Gabriel Péri, 13001 Marseille, FRANCE
prospectivecooperation.org